

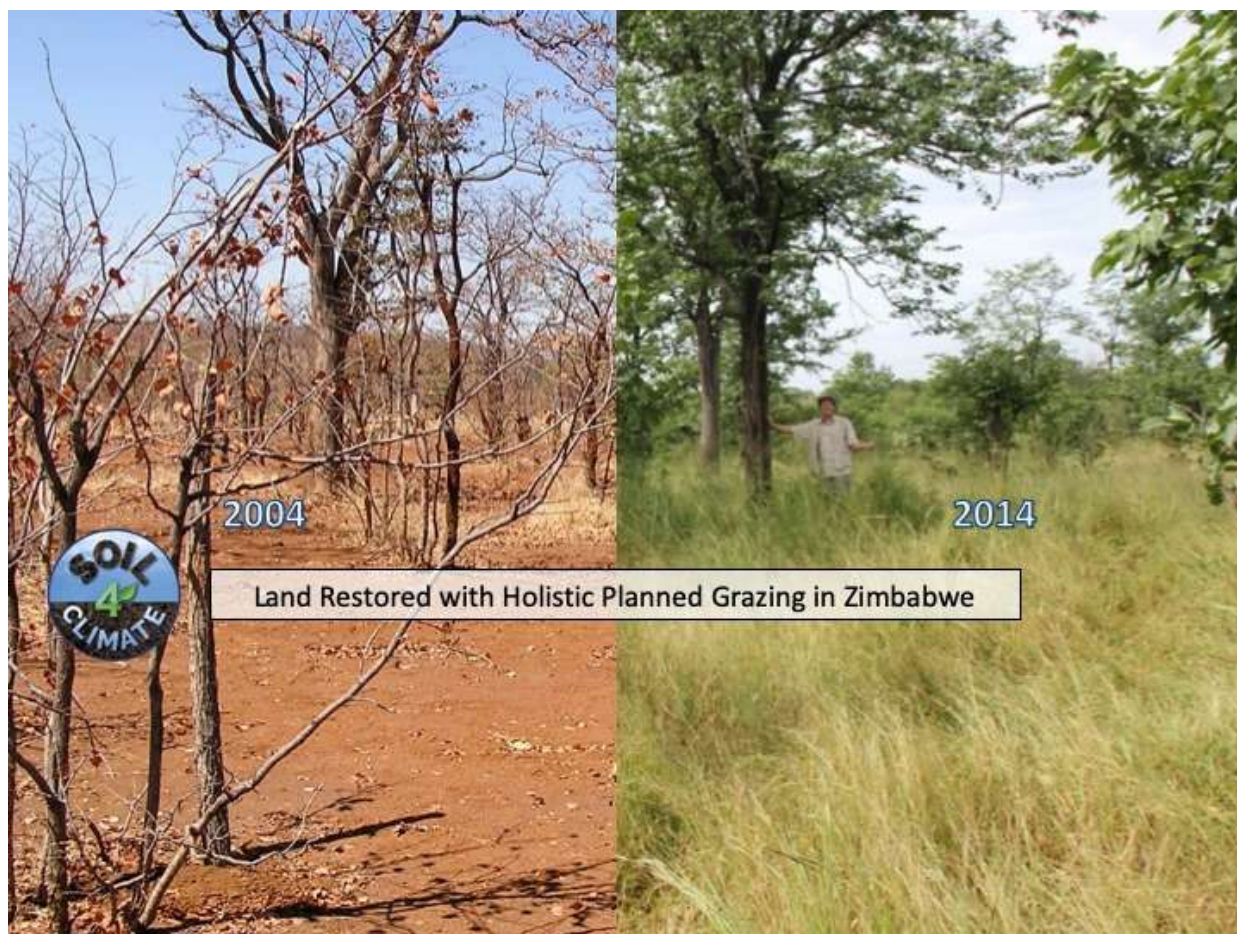
HOLISTIC MANAGEMENT – Présentation par Vincent Pereyre (Institut Savory)

Pour aborder Allan Savory, et sa gestion holistique, je me mets dans un état d'esprit dans lequel je cherche à savoir si mon environnement s'améliore, ou si il se dégrade, si ce lieu que j'observe se désertifie, ou si au contraire, ce lieu montre des signes de régénéscence et de retour de la vie.

Parce que, ce qui m'intéresse, ce n'est pas de lutter contre la désertification, ce qui m'intéresse, ce pourquoi je m'investis en *holistic management*, c'est au retour de l'herbe, à la couverture du sol, à la diminution de sol nu sur le territoire, au retour de la vie et de la prospérité.

Je cherche donc au départ des objectifs clairs par rapport à ce que je veux voir apparaître, et des facteurs bien identifiés qui vont me permettre de contrôler, si je suis sur le chemin du retour de la vie en un lieu donné.

Voici pourquoi le travail de Allan Savory, est présenté souvent par une photo Avant/Après, qui présente à gauche, un environnement dégradé avec du sol nu. Puis à droite, un territoire régénéré, après quelques temps de gestion holistique du lieu, le sol se couvre d'herbes, c'est ce qu'on cherche à voir apparaître.



Le holistic management au Sahel :

Ce que nous proposons pour le Sahel, est un programme que nous utilisons pour reverdir les zones arides.

La première étape commence toujours par une éco-littérature :

- La communauté impliquée dans ce travail de régénération des terres va être formée.

- Le premier atelier porte sur le sol nu comme premier marqueur de dégradation des terres :
 - Un sol nu, c'est un sol qui chauffe au soleil, qui perd toute son eau par évaporation, c'est un sol sur lequel rien ne pousse, c'est un sol qui aura des difficultés à infiltrer de l'eau quand vient la pluie, c'est un sol sujet à une forte érosion.
 - A l'opposé, un sol couvert (d'herbe, de litière, de débris végétaux morts...) sera un sol qui chauffera moins, qui conservera plus facilement l'eau, qui sera moins sujet à l'érosion, et au ruissellement, un sol qui sera en mesure d'infiltrer un maximum d'eau quand vient la pluie.
 - De façon un peu caricaturale, la vision de l'environnement devient binaire. Sol couvert : Bien ! Sol nu : Pas bien !
- Ce qui pousse à l'action, car l'objectif communautaire se clarifie, couvrir la terre devient une priorité pour faire revenir l'herbe, la vie et la prospérité.
 - J'apprends à prendre soin de la Terre, comme je prends soin d'un enfant, que je vais protéger du soleil et des intempéries en les couvrant avec un tee shirt et un chapeau. Cela participe à la même logique.

Cette première approche est très efficace, pour ensuite mobiliser la communauté, vers un travail de régénération des terres.

Le programme ensuite utilise des techniques de facilitation plus adaptées à la transmission du savoir à une population adulte.

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter : Vincent Pereyre, formateur et facilitateur en Holistic Management - lepepbay@gmail.com